

Au sommaire

Raymond Bertin

Number 120 (3), 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/24384ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bertin, R. (2006). Au sommaire. *Jeu*, (120), 4–6.

Au sommaire

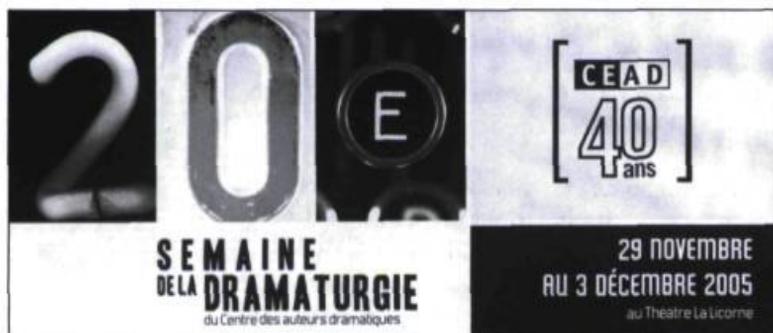
Paroles d'auteurs

En 2006, le Centre des auteurs dramatiques (CEAD) soulignait son 40^e anniversaire par diverses manifestations : le prétexte était bon, et *Jeu* a voulu saisir l'occasion pour prendre le pouls du cœur créateur de nos dramaturges actuels. Fondé et toujours dirigé par des auteurs pour les auteurs, le CEAD poursuit son travail de soutien dramaturgique, de diffusion et de promotion de notre théâtre, ici et à l'étranger. Unique par le mandat qui est le sien, seul organisme consacré au développement du travail des auteurs, le CEAD a une action beaucoup plus large que la tenue annuelle de la Semaine de la dramaturgie, son volet le plus visible. Les auteurs peuvent y recevoir un premier commentaire sur leurs nouvelles œuvres, mais aussi l'aide de conseillers dramaturgiques pour mener à bien des projets d'écriture non encore aboutis. Ils peuvent être suivis dans leur processus de création, bénéficier d'ateliers fermés avec des comédiens, de résidences d'écriture, puis de lectures publiques. Leurs textes font l'objet d'envois réguliers aux directions artistiques des théâtres et aux metteurs en scène. Le centre de documentation du CEAD met aussi à la disposition du milieu théâtral plus de 3 000 pièces québécoises et franco-canadiennes, publiées ou inédites. Au fil des ans, des échanges internationaux ont permis de développer des réseaux de contacts, tant dans le monde francophone qu'auprès des anglophones du Canada, des États-Unis et du Royaume-Uni, et plus récemment dans certains pays latino-américains. Mais ces précieux contacts doivent être nourris d'année en année pour être maintenus ; or, cet aspect est tributaire des personnes en poste, car le côté humain y est primordial. Avec l'arrivée récente d'un nouveau directeur général, Marc Drouin, qui fut attaché culturel de la Délégation générale du Québec à Bruxelles pendant neuf ans, on peut espérer un nouveau souffle au sein de l'organisme¹.

Par ailleurs, cela a fait trente ans en 2005 qu'a été fondée la section d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre, autre institution d'où sont sortis plusieurs des auteurs les plus actifs d'aujourd'hui. Mais peut-on vraiment « former » un auteur de théâtre ? Les participants à l'Entrée libre de *Jeu* sur la formation des auteurs, Michel Marc Bouchard, Robert Gurik, Diane Pavlovic et Dominick Parenteau-Lebeuf, ont mis en lumière le fait que les apprentis auteurs doivent d'abord posséder des prédispositions à l'écriture dramatique, une vision du monde, une personnalité littéraire, préalable indispensable à l'accompagnement, multiforme et momentané, qu'une école ou un *coaching* privé peut leur offrir. Nous avons également voulu offrir à des voix singulières une occasion de s'exprimer ailleurs que sur scène, en dehors d'une pièce – les textes ne trouvant pas toujours leur chemin jusqu'au public, ou parfois à retardement et après bien des détours –, sur leur métier, leur passion, leurs

1. Nous avions commandé un texte fouillé à l'un de nos collaborateurs, qui devait en retracer l'histoire, évoquer les enjeux et l'influence de cette institution sur la création et l'évolution de la dramaturgie québécoise, et vice versa. Pour des raisons indépendantes de notre volonté, cet article ne paraît pas dans ces pages. Nous souhaitons pouvoir le publier dans un numéro subséquent.

motivations et leurs déceptions. À en juger par la réponse à notre invitation, il y avait là un vrai besoin ou à tout le moins un réel désir de prendre la parole. Plusieurs nous ont exprimé leur reconnaissance pour cette rare occasion qui leur était donnée. Il faut dire que nous avons fait place à des voix montantes ou méconnues, à ceux et à celles qui persistent à signer, pas toujours là où on les attend, les Geneviève Billette, Nathalie Boisvert, Olivier Choinière, Olivier Kemeid (le nouveau directeur artistique



d'Espace Libre signe un clin d'œil senti à Ronfard: « Pour le théâtre contre »), Marie-Christine Lê-Huu et François Létourneau. Ce dossier compte par ailleurs plusieurs portraits de jeunes auteurs (Sébastien Harrisson, Diane Jean, alias Suzie Bastien, Marc-Antoine Cyr), en plus d'un entretien avec deux acteurs qui écrivent, François Godin et Louise Bombardier, interrogés par Lise Gagnon. Nous n'occultons pas pour autant l'importance des toujours actifs

– le panorama de la dernière décennie, exercice difficile s'il en est, dessiné avec soin par Hervé Guay, le démontre – Bouchard, Chaurette, Mouawad, Tremblay (Michel et Larry), et autres grandes pointures dont *Jeu* continuera de suivre la démarche. Parmi ceux-là, Daniel Danis et Carole Fréchette se sont confiés à Michel Vaïs – et Jean-François Caron a pondu un texte d'une grande profondeur de vue –, sur l'accueil reçu par leurs œuvres à l'étranger, en France notamment et, par ricochet, sur le non-accueil du Québec (de la société, du public, des décideurs du milieu théâtral québécois?). Une quasi-rengaine qui revient dans plusieurs témoignages: au mieux, de l'indifférence polie et silencieuse, au pire, de l'hostilité avec laquelle on reçoit ou, plus souvent, on ne reçoit pas leurs textes. Une interpellation directe à des directions artistiques qu'on juge pas toujours aussi attentives qu'on le souhaiterait. La question ressort chaque fin d'année: où sont-ils, les véritables décideurs, quand vient la Semaine de la dramaturgie, dont le CEAD présentera la 21^e édition du 28 novembre au 2 décembre?

Dans un texte intitulé « Le premier visiteur », notre nouveau collaborateur, le journaliste Michel Vézina, s'entretient avec Claude Poissant, metteur en scène et directeur artistique du PàP, dont la réputation de découvreur de textes n'a d'égale que la passion pour les univers inattendus, complexes, inexplorés. Comme celui de Dominick Parenteau-Lebeuf, qui offre un terrain d'analyse riche et évocateur que Catherine Cyr a choisi d'explorer à travers les textes publiés de l'auteure. Quant à Yvan Bienvenue, auteur converti en éditeur, il relate pour nous la naissance de la maison Dramaturges Éditeurs, qui a 10 ans cette année, et en profite pour émettre quelques constats navrants sur la situation actuelle de l'édition théâtrale. Enfin, pour compléter ce dossier, des pièces de François Godin et de Larry Tremblay font l'objet d'articles sous la rubrique SVP mettre en scène. Merci à Daniel Gauthier, responsable du centre de documentation du CEAD, qui a fourni à la rédaction de *Jeu* un choix de textes inédits jamais portés à la scène.

Également dans ce numéro

Ailleurs dans le numéro, on trouvera, sous la rubrique Pratiques, un article sur le drôle de théâtre d'objets de la Pire Espèce, signé Marie-Andrée Brault, puis, sous les signatures du metteur en scène français d'origine yougoslave Miloš Lazić et de la critique bulgare Kalina Stefanova, deux points de vue opposés sur le *In-Yer-Face Theatre*, courant de théâtre européen qui a certains échos chez nous. À la rubrique Mémoire, Pascal Blanchet refait la petite histoire des Variétés Lyriques (1936-1955) à Montréal. Puis, dans son Abécédaire, Michel Vaïs revient sur son récent voyage à Turin où il assistait à la remise du prix Europe pour le théâtre à Harold Pinter, le célèbre auteur britannique et Prix Nobel de littérature y allant de quelques attaques bien senties contre « l'impérialisme meurtrier » de l'État américain.

Enfin, comme toujours, l'activité théâtrale foisonnante d'ici et d'ailleurs donne lieu à plusieurs critiques de spectacles, dont pas moins de quatre créations signées Larry Tremblay ; des adaptations théâtrales de romans de Jules Verne, de Wajdi Mouawad, de Romain Gary ; des œuvres qui ont fait l'événement, comme l'impressionnant *Tout comme elle* de Brigitte Haentjens et le saisissant *W;t* de Denise Guilbault ; et d'autres encore : du théâtre jeunes publics, de la danse, de l'opéra et le Festival d'Automne à Paris 2005. À vous de jouer ! **■**

Bonne lecture !

RAYMOND BERTIN